



Les nouveaux enjeux architecturaux de l'écurie active, habitat du cheval 2.0

Ariane Lefebvre ¹

¹ Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris Malaquais
am.lefebvre@free.fr



Ce qu'il faut retenir

D'une écurie conçue pour l'homme, aux boxes profondément ancrés dans une vision passéiste, nous sommes passés à une écurie se tournant entièrement vers l'équidé (en répondant à ses besoins et en assurant une fonctionnalité optimale pour l'être humain). L'écurie active répond aux exigences des usagers vivants par les nouveaux enjeux de l'ère numérique (gestion centralisée et automatisée de l'écurie). Les nouveaux rapports entre le cheval et l'homme induisent de repenser spatialement l'architecture du cheval ; c'est toute une tradition qui est appelée à se remettre en question, à l'aune des nouvelles technologies et du bien-être humain et animal. Les boxes sont un système d'hébergement n'ayant plus lieu d'être aujourd'hui. La ségrégation spatiale de l'écurie traditionnelle est mise en comparaison avec l'équité proposée aux équidés dans l'écurie active. Passant d'un traitement mural à la clôture, l'hébergement équin 2.0 est scénarisé et sa place évolue dans le plan masse, parallèlement à la place de l'homme invasive dans l'écurie traditionnelle.

1 Contexte et objectifs

Aujourd'hui, les hommes recherchent un rapport avec le cheval plus respectueux et plus sain. La relation avec le cheval se situe de moins en moins dans un rapport de soumission d'un dominant sur un dominé. Si l'équitation évolue en parallèle des avancées scientifiques, éthologiques et biologiques, et en phase avec l'évolution de la place de l'animal dans notre société, la relation recherchée ne dépasse pas les lices de la pratique de l'équitation. Pourtant les chevaux vivent encore dans des boxes alors qu'ils n'ont plus besoin de se tenir à notre entière disposition toute la journée, comme lorsque le cheval était encore utilisé comme un outil (cheval de guerre, cheval de labour, etc.). Ainsi l'architecture équestre, qui a très peu évolué en restant coincée dans la typologie du boxe, doit se réinventer pour être en phase avec les valeurs des cavaliers d'aujourd'hui. L'objectif de cette étude est de comprendre l'évolution de l'architecture équestre jusqu'à l'écurie active : pourquoi l'hébergement en boxe est passéiste ? Pourquoi la place de l'homme est-elle invasive et comment a-t-elle évolué ? Comment l'écurie traditionnelle encourage la ségrégation spatiale et architecturale des chevaux contrairement à l'écurie active ? Comment et pourquoi est-on passé d'un traitement mural à la clôture, en scénographiant l'habitat du cheval ?

2 Méthode

Les méthodes employées afin de répondre à ces problématiques sont de natures diverses et résultent d'une approche pluridisciplinaire. Tout d'abord, des études historiques ont permis de mettre en évidence l'évolution lente et le passéisme de l'architecture équestre au travers de la stalle et du boxe, lorsque le cheval

étant encore un outil essentiel à l'homme. Ces recherches ont été couplées à des recherches scientifiques (éthologues ou biologistes) notamment en ce qui concerne le rapport entre le cheval (sauvage ou domestique) et son milieu de vie. La majeure partie de cette étude résulte d'un travail architectural : étude surfacique en plan, comparatif des volumes, espaces, qualités architecturales, urbaines et paysagères, etc. et a été accompagnée d'un travail de dessins axonométriques, de maquettes et d'enquêtes de terrains.

3 Résultats

3.1 La typologie du boxe, les façades de l'isolement

Le boxe est le mode d'hébergement le plus répandu des chevaux sur le territoire français. Sa fréquente utilisation résulte de plusieurs facteurs : spatiaux (la surface des logements est faible), fonctionnelle (les chevaux sont séparés ce qui permet de répartir l'alimentation sans conflit, et les chevaux sont accessibles rapidement) et même symbolique (les écuries de Versailles sous l'ancien Régime permettaient aux rois de montrer l'ensemble des chevaux qu'ils possédaient d'un seul coup d'œil). Le boxe est composé de trois types de façades : la principale (figure I) est celle où se trouve la porte, en lien avec l'homme. La deuxième (figure II) concerne celle à l'opposé, composée soit d'un mur soit d'une ouverture sur l'extérieur. Le troisième type (figure III) sont les cloisons latérales. Il est paradoxal de constater que plus les façades seront « luxueuses », plus le cheval sera isolé de son environnement et de ses congénères : façade en col de cygne empêchant l'encolure de tourner, parfois même grille ornementée empêchant le cheval de sortir la tête (la relation entre l'homme et le cheval n'est alors plus que visuelle et sonore). Au contraire, les écuries plus intéressantes économiquement favorisent en général le bien-être du cheval : parois non-pleines permettant aux chevaux de se voir ou de se toucher, portes arrivant au poitrail permettant au cheval d'observer son environnement, etc (figure IV).

Figure I : Extraits de dessins axonométriques relation homme / cheval

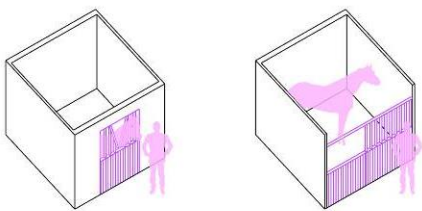


Figure II : Extraits de dessins axonométriques relation cheval / extérieur

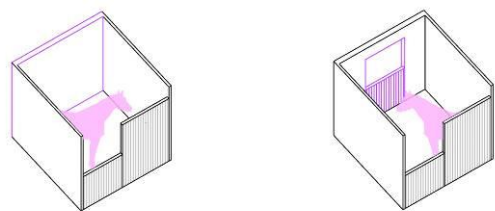


Figure III : Extraits de dessins axonométriques relation cheval / cheval

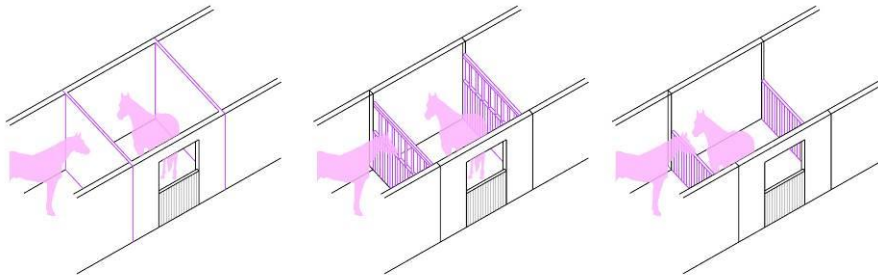


Figure IV : Extraits de dessins axonométriques comparatif architecture luxueuse et économique par rapport au bien-être du cheval

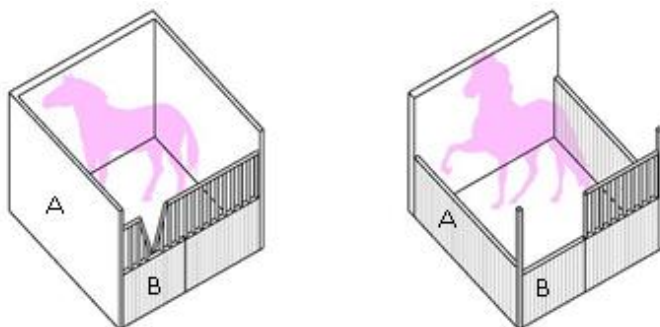


Illustration de gauche (architecture plus luxueuse)

A – les parois pleines rendent la relation entre chevaux faible : ils ne peuvent ni se voir ni se toucher

B – la porte en col de cygne empêche le cheval d'observer son environnement et de tourner la tête

Illustration de droite (architecture plus économique)

A – les parois à mi-hauteur permettent au cheval de se voir, se sentir et de se toucher.

B – les portes à mi-hauteur laissent le cheval libre de ses mouvements.

3.2 La ségrégation architecturale et spatiale de l'écurie traditionnelle

Un comparatif poussé d'une écurie traditionnelle et d'une écurie active représentative et de même cheptel montre que la conception des espaces et leurs attributions et rationalisation sont différentes. La décomposition des surfaces d'hébergement de l'écurie traditionnelle met en évidence l'attribution des espaces en fonction du statut du cheval et des périodes. En effet, les chevaux de propriétaires par exemple sont logés dans des boxes la nuit et en paddocks individuels la journée tandis que les poneys de clubs vivent au paddock en groupe l'hiver et au pré l'été. Cette analyse surfacique amène à une théorie, par extrapolation, qui constate que plus le cheval a de valeur (le cheval de propriétaire vaut plus économiquement et symboliquement que le poney de club) moins il a d'espace et plus il est seul.

Paradoxalement, l'écurie active, qui est environ deux fois plus petite que l'écurie traditionnelle dans l'exemple, consacre deux fois plus de sa surface au logement des chevaux que l'écurie traditionnelle. La gestion dans le temps des espaces est traitée de manière aussi différente. Alors que l'écurie traditionnelle différencie les espaces selon des périodes étalées comme l'année scolaire et les vacances d'été et des périodes très rapprochées comme le jour et la nuit, la logique de gestion temporelle dépend là encore du statut du cheval. La logique de gestion temporelle de l'écurie active dépend quant à elle des besoins physiologiques du cheval : le pré n'est accessible que quelques heures par jour, certains chevaux auront accès aux espaces de foin à volonté etc.

3.3 Du mur à la clôture, scénographie de l'habitat équin

La conception architecturale de l'écurie traditionnelle induit que c'est le cheval qui est perçu comme élément presque étranger sur le territoire de l'homme. La séparation entre l'homme et le cheval est ici très architecturalisée : mur, paroi, porte et ouverture (voir figure I).

Dans l'écurie active, le modèle est inversé : c'est le cheval qui est sur son territoire et l'homme y pénètre occasionnellement, étant perçu comme un élément extérieur du territoire équin. Lorsque l'homme s'introduit dans l'écurie active, la séparation homme/cheval n'est pas architecturale mais simplement spatiale, elle dépend du positionnement des protagonistes et de la distance qui les sépare. Toutefois, cette séparation peut être matérialisée parfois par la typologie de la clôture.

L'espace est de moins en moins divisé visuellement et cela correspond à un usage pratique. Les lieux de pratiques de l'équitation comme le manège ou la carrière ne sont plus les seuls lieux à voir : un basculement s'opère. Désormais le logement du cheval est mis en valeur. Plus que le logement, il s'agit d'un véritable poste d'observation des comportements du cheval si essentiels au bon fonctionnement de l'écurie active. L'enjeu est aussi pédagogique.

Figure V : Maquette en bois d'une écurie active



La clôture et le traitement mural participent à la scénographie de l'habitat du cheval.

3.4 Evolution de la place de l'homme dans l'architecture équestre

Pourtant destinée à abriter les chevaux, la typologie de l'écurie telle qu'elle est pensée et conçue aujourd'hui montre bien son côté humain. Quelle que soit la dimension de l'écurie et le nombre de chevaux, son espace vital est toujours équivalent à 9/12m². En comparaison, l'espace où l'humain a accès est beaucoup plus important : allée centrale dans un barn, espace de stockage etc. Paradoxalement, l'écurie traditionnelle est davantage « humaine » que « cheval » dans sa répartition des volumétries. Avec l'écurie active, le re-fondement replace le cheval au centre du programme architectural et du plan masse en déplaçant la présence physique de l'homme en périphérie de l'écurie. L'architecture se tournant désormais entièrement vers l'équidé. L'introduction de la cybernétique re-déplace la présence physique dominante de l'homme encore davantage en périphérie de l'écurie en s'en passant presque totalement dans les activités répétitives programmables. En évoluant, la relation entre l'homme et le cheval peut se détacher de toute nécessité et de rapport de dépendance.

4 Applications pratiques

Les applications pratiques de la combinaison éthologie / équitation / architecture sont multiples : à court et long terme, une évolution de la pratique des architectes et constructeurs en faveur du bien-être du cheval et de l'homme. Cela a été l'objet d'une série de maquettes (voir figure VI) conçues pour répondre aux besoins sensoriels du cheval (structure en bois dépassant de l'ensemble pour créer un sas d'adaptation à l'ombre, façade s'arrêtant avant le sol afin de laisser les chevaux communiquer lorsque ces derniers sont dans l'abri et mangent la paille, sol avec graviers en abord afin d'user naturellement la sole etc.).

Figure VI : Maquette en bois d'abri individuel pour chevaux, conçue en fonction de la perception sensorielle du cheval.



5 Perspectives

Les perspectives autour du sujet de l'écurie active et de l'architecture équestre sont nombreuses tant par le manque de recherche traitant le sujet que par la nouveauté des problématiques. Les recherches scientifiques sur l'architecture équestre sont inexistantes, les ouvrages actuels datant encore d'une époque révolue (écuries des châteaux, écuries royales, etc.). La nouveauté de l'écurie active (bien qu'apparue il y a une vingtaine d'années en Allemagne) rend le sujet encore trop peu exploré et tout est encore à faire : étude poussée du bien-être des chevaux et humains en comparaison avec d'autres systèmes comme le paddock paradise, étude de l'impact sur le cheval de l'utilisation de la machine dans la gestion des tâches de l'homme, etc.

6 Références

Pascal LIEVAUX, *Architecture équestre, hauts lieux dédiés en Europe*, Arles, Actes Sud, page 365.

Jaime JACKSON, *Paddock paradise : une approche naturelle de la pension pour chevaux*, Aubagne, Edition Aquiprint, 2015, traduit par Joyce Mrozielski.

Jean-Claude BARREY, Christinne LAZIER, *Ethologie et écologie équines, étude des relations des chevaux entre eux, avec leur milieu et avec l'homme*, Paris, Edition Vigot, 2010.

M.H. Zeitler-Feicht, S. Streit, L. Dempfle, «Automatic feeding systems for horses in group housing systems with regard to animal welfare. Part 2: Comparison of different automatic feeding systems», adresse du lien : www.ncbi.nlm.nih.gov, 2011, consulté le 24/03/2019